“ Henry de Lévy, Duc de Ventadour, Pair de France, Lieutenant général pour le Roy au gouvernement de Languedoc, Vice-Roy, et Lieutenant général au païs de la Nouvelle-France, et terres circonvoisines. A tous ceux qui ces présentes lettres verront salut : Savoir faisons, que pour la bonne et entière confiance que nous avons du Sieur Samuel de Champlain, Capitaine pour le Roy en la marine, etc. avons commis, ordonné, député, commettons, ordonnons et députons par ces présentes, notre Lieutenant, pour représenter notre personne, au dit païs de la Nouvelle France

.....
 Lesquels forts il nous gardera pour établir et faire connaître le nom, puissance et autorité de Sa Majesté, et faire obéir les peuples de la dite terre *les appeler, faire instruire, provoquer et amener à la connaissance et service de Dieu, et à la foi et religion catholique, apostolique et romaine, etc.,.....* ”

Toute notre histoire est dans ces quelques lignes. Et c'est cet esprit vraiment catholique qui animait nos pères, que M. le marquis veut faire admirer aux Canadiens-français dans les pages qui suivent.

C'est aussi cet esprit que nous voulons répandre aux quatre coins du Canada-français, grâce au *Cours d'histoire illustré* que nous publions depuis quelques mois.

M. le marquis, en tête de son travail, dit : “ L'histoire est la leçon des rois, a-t-on dit. Elle est aussi celle des nations.”

Paroles profondes que nous livrons à nos compatriotes, espérant qu'ils resteront fidèles aux nobles enseignements que nous donne notre glorieuse histoire nationale.

De nouveau nous remercions chaleureusement M. le marquis de Lévis d'avoir trouvé *L'Enseignement Primaire* digne de son grand nom, et répétons à M. l'abbé Casgrain combien nous lui sommes redevable d'avoir fait connaître notre revue au noble descendant de deux illustres vices-rois d'Amérique.

C.-J. MAGNAN.

DEUX VICÉS-ROIS DE LA NOUVELLE FRANCE

I

INTRODUCTION

L'histoire est la leçon des rois, a-t-on dit. Elle est aussi celle des nations. C'est en se rappelant les actions mémorables de ceux qui nous ont précédés, les événements qui se sont déroulés sur le sol de la patrie, ces lieux où ont vécu nos pères, où nous vivons nous-mêmes, que les peuples apprennent à se conduire et les individus à chérir ce pays qui est le leur. La vue des belles actions des ancêtres encourage les descendants à en accomplir aussi. Les souvenirs de leurs fautes et la pensée des résultats qu'elles ont laissés les engagent à les éviter. C'est en quelque sorte un conseil permanent et éloquent. Au Canada, où l'on est si raisonnable, on l'a bien senti. Aussi à Québec ne se contente-t-on pas d'élever des statues aux grands hommes. On a voulu également les faire connaître de tous en exposant leurs faits et gestes dans